



Les élèves peu performants manquent-ils de possibilités d'apprentissage ?

- Dans la quasi-totalité des pays et économies ayant participé à l'enquête PISA 2012, les élèves peu performants font preuve d'un niveau moindre de persévérance que leurs pairs plus performants. Quelque 32 % des élèves peu performants affirment ainsi abandonner facilement face à un problème à résoudre, contre seulement 13 % de leurs pairs plus performants.
- Les élèves peu performants ont le sentiment que les efforts qu'ils investissent dans les activités d'apprentissage après l'école ne paient pas. Même s'ils font part de niveaux similaires d'efforts pour la révision de leurs contrôles de mathématiques, 81 % des élèves très performants en mathématiques s'estiment ainsi bien préparés pour leurs examens dans cette matière, contre seulement 56 % de leurs pairs peu performants.
- Parmi les élèves peu performants, ceux qui participent à des activités extrascolaires en lien avec les mathématiques s'intéressent bien plus à cette matière que ceux qui ne prennent pas part à ce type d'activités.

*On n'a rien sans rien. L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt. Le génie, c'est 1 % d'inspiration et 99 % de transpiration. Je crois beaucoup en la chance ; et je constate que plus je travaille, plus la chance me sourit. On ne compte plus les dictons et les grands hommes vantant les mérites du travail et de l'effort, non sans un brin de vérité d'ailleurs : travailler dur ne suffit peut-être pas, mais nul ne peut réaliser pleinement son potentiel sans en passer par là. Si la plupart des gens s'accordent à dire que les efforts sont une condition nécessaire à la réussite scolaire, pourquoi tant d'élèves en difficulté ne parviennent-ils pas à en fournir assez pour rattraper le niveau de leurs pairs plus performants ? Le rapport PISA *Low-Performing Students: Why They Fall Behind and How to Help Them Succeed* (Les élèves en difficulté : Pourquoi décrochent-ils et comment les aider à réussir ?) propose quelques pistes de réponse.*

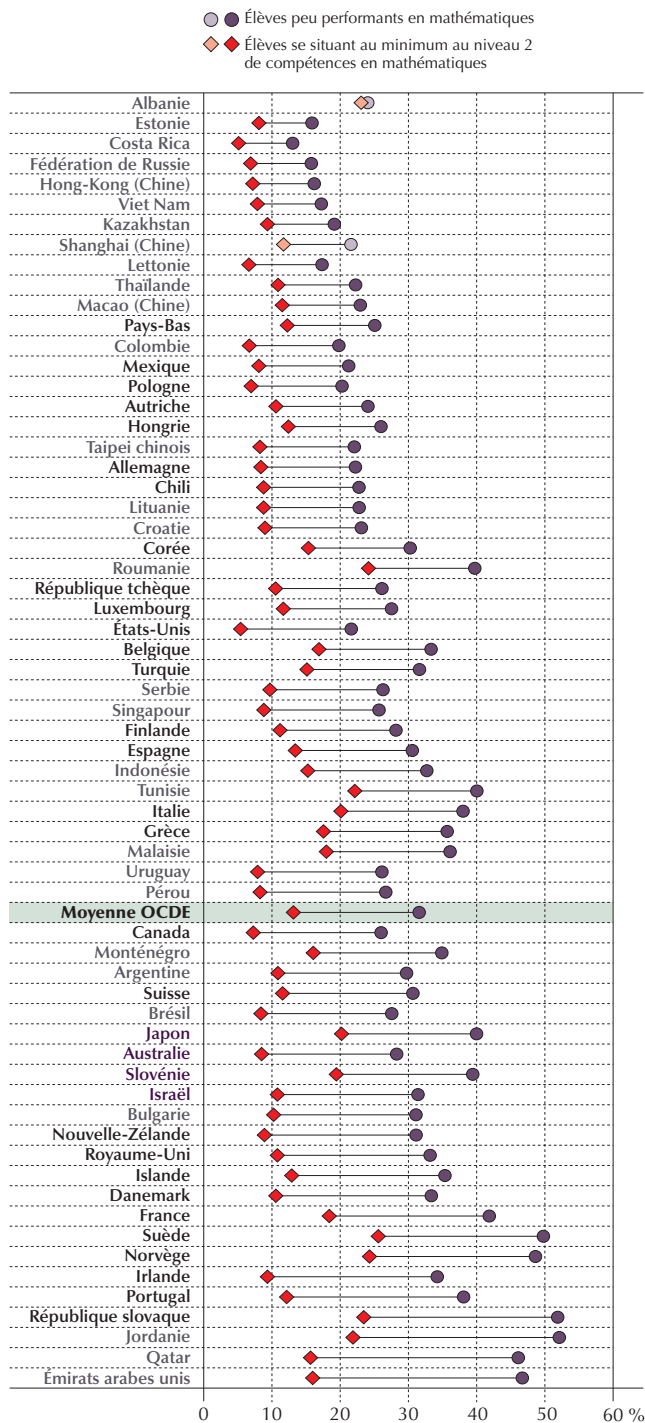
Les élèves peu performants sont moins persévérants...

Dans la quasi-totalité des systèmes d'éducation participant à l'enquête PISA, les élèves peu performants font preuve d'un niveau moindre de persévérance que leurs pairs plus performants. Ainsi, dans les pays de l'OCDE, quelque 32 % des élèves peu performants indiquent que l'affirmation « Face à un problème à résoudre, j'abandonne facilement » correspond à quelqu'un de « tout à fait comme [eux] » ou de « presque tout comme [eux] », contre seulement 13 % de leurs pairs plus performants. Les différences entre ces deux groupes sont particulièrement marquées aux Émirats arabes unis, en Jordanie, au Portugal, au Qatar et en République slovaque. On pourrait interpréter ce manque de persévérance comme la preuve que les élèves peu performants sont en partie responsables de leur propre échec scolaire. Après tout, les élèves n'ont guère leur mot à dire concernant les ressources éducatives de leur établissement et les camarades, parents et enseignants qui leur échoient ; mais ils sont les seuls à décider quels efforts ils souhaitent fournir pour leur travail scolaire.



Persévérance et performance

Pourcentage d'élèves indiquant que l'affirmation « Face à un problème à résoudre, j'abandonne facilement » correspond à quelqu'un de « tout à fait comme [eux] » ou « presque tout comme [eux] »



Remarque : Les différences statistiquement significatives entre les élèves peu performants et les autres sont indiquées dans une couleur plus foncée. Les pays et économies sont classés par ordre croissant de la différence entre les élèves peu performants en mathématiques et ceux se situant au minimum au niveau 2 de compétences dans cette matière.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012.

... et non sans raisons.

Toutefois, un motif tout à fait légitime pourrait se cacher derrière la tiédeur de leur motivation : ils estiment en effet que certains de leurs efforts en classe ne paient pas. Selon les résultats de l'enquête PISA, les élèves peu performants ne boudent pas systématiquement les activités nécessitant des compétences en numératie et un effort intellectuel. De fait, lors de l'enquête PISA 2012, ils étaient plus susceptibles que leurs pairs très performants d'indiquer jouer aux échecs ou être membres d'un club de mathématiques, et seulement légèrement moins susceptibles qu'eux d'affirmer « travaille[r] dur à [leurs] devoirs de mathématiques » et « étudie[r] beaucoup pour les contrôles de mathématiques ».

Néanmoins – et c'est là le point essentiel –, lorsqu'on les interroge sur les résultats de leurs efforts, l'écart avec les élèves plus performants se creuse considérablement. Ainsi, alors que 81 % des élèves très performants en mathématiques se disent d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation « Je suis bien préparé pour mes examens de mathématiques », seuls 56 % de leurs pairs peu performants sont dans ce cas. Un écart moindre (mais toujours important) s'observe lorsqu'on interroge les élèves de la même façon au sujet de leurs devoirs.

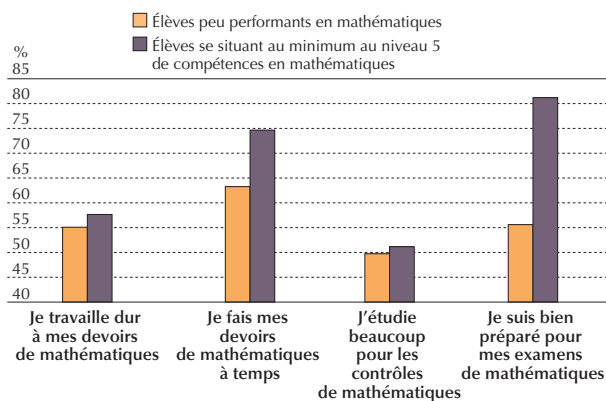
Motiver les élèves peu performants : une première étape incontournable.

Ces résultats semblent indiquer que les élèves peu performants ont besoin de plus de temps pour effectuer les tâches de mathématiques et que le temps qu'ils consacrent à l'apprentissage peut trop facilement être perdu s'ils se retrouvent livrés à eux-mêmes. L'inefficacité est-elle source de démotivation ou inversement ? Difficile de trancher... Mais une chose est sûre : les élèves peu performants doivent se sentir plus productifs. Certaines études ont suggéré d'abaisser le niveau de difficulté des tâches ou de proposer une combinaison stratégique de tâches faciles et difficiles, afin de permettre aux élèves peu performants de reprendre confiance en eux et de retrouver leur motivation face au travail scolaire. Une autre possibilité permettant d'éviter le nivellement par le bas consiste à proposer un soutien solide aux devoirs et à la préparation des examens – n'entraînant que des coûts limités, voire nuls – afin de garantir la réussite des élèves en difficulté sans qu'ils se démotivent en cours de route.



Efforts et volonté en mathématiques

Pourcentage d'élèves indiquant être « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec les affirmations suivantes, moyenne OCDE

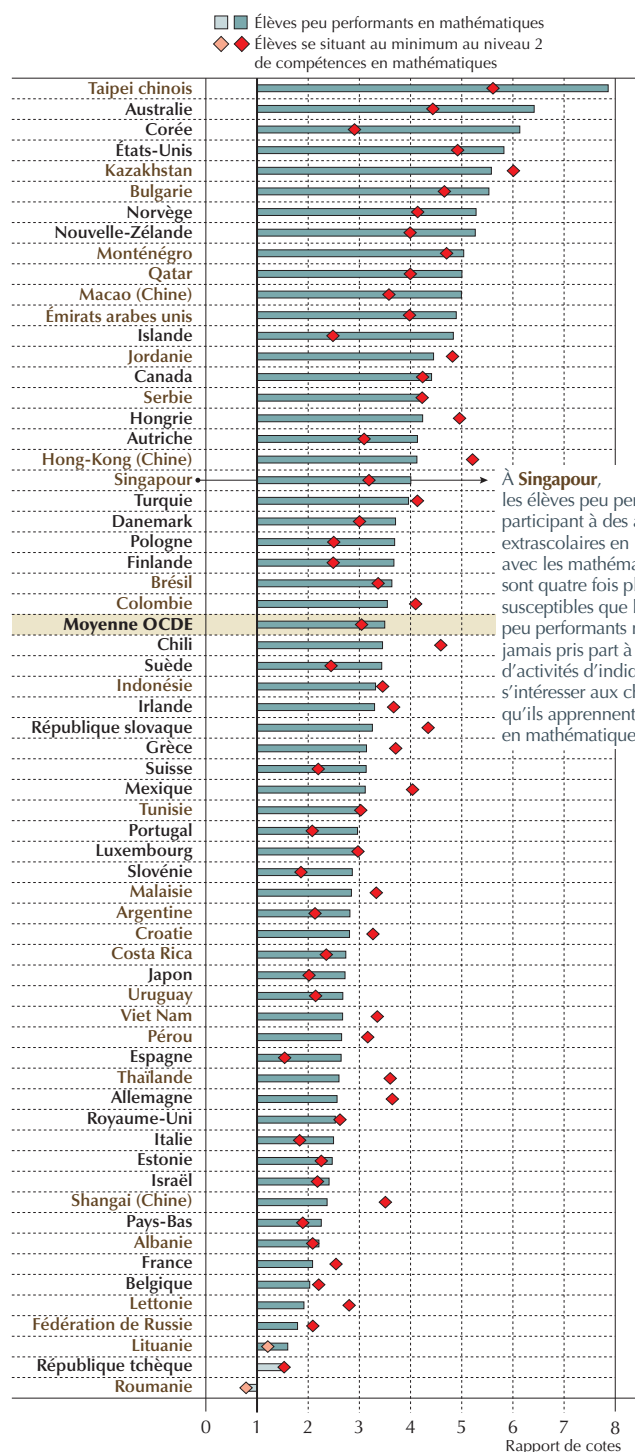


Source : OCDE, Base de données PISA 2012 (Low-Performing Students), tableaux 3.6a, b, c et d.
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/9789264250246-table83-en>

La bonne nouvelle est que les résultats de l'enquête PISA montrent également que les élèves ayant participé à des activités extrascolaires en lien avec les mathématiques portent bien plus d'intérêt à cette matière que leurs pairs n'ayant jamais pris part à ce type d'activités. Dans les pays de l'OCDE, les élèves déclarant participer « parfois », « souvent » ou « toujours » à des activités extrascolaires en lien avec les mathématiques sont ainsi environ trois fois plus susceptibles d'indiquer s'intéresser aux choses qu'ils apprennent en mathématiques que leurs pairs n'ayant jamais pris part à ce type d'activités, une corrélation positive qui s'avère encore plus forte parmi les élèves peu performants. Ces résultats semblent indiquer que les activités extrascolaires en lien avec les mathématiques auxquelles participent les élèves en difficulté sont peut-être plus stimulantes que ce que l'on aurait tendance à croire, ou bien encore que les élèves peu performants s'intéressant aux mathématiques sont plus susceptibles de participer à ce type d'activités. Dans un cas comme dans l'autre, les élèves peu performants devraient voir ces activités comme un moyen de faire des mathématiques sous un jour plus ludique et de prendre confiance en eux, et non comme une punition pour leurs mauvais résultats.

Participation à des activités extrascolaires en lien avec les mathématiques et intérêt pour cette matière

Augmentation de la probabilité pour les élèves de se dire d'accord avec l'affirmation « Je m'intéresse aux choses que j'apprends en mathématiques » associée à la participation à des activités extrascolaires en lien avec les mathématiques



À Singapour, les élèves peu performants participant à des activités extrascolaires en lien avec les mathématiques sont quatre fois plus susceptibles que leurs pairs peu performants n'ayant jamais pris part à ce type d'activités d'indiquer s'intéresser aux choses qu'ils apprennent en mathématiques

Remarque : Les rapports de cotes statistiquement significatifs sont indiqués dans une couleur plus foncée.
Les pays et économies sont classés par ordre décroissant du rapport de cotes parmi les élèves peu performants en mathématiques.
Source : OCDE, Base de données PISA 2012.



PISA

À LA LOUPE

Ce type de soutien scolaire, qui permet idéalement d'améliorer progressivement la confiance en soi des élèves à mesure qu'ils passent de l'acquisition des compétences à leur maîtrise, doit être proposé aussi précocement que possible. En outre, pour optimiser encore son efficacité, il pourrait être proposé dans le cadre d'une action globale de soutien aux élèves en difficulté à l'échelle de l'établissement. En Finlande, par exemple, des groupes d'accompagnement pluridisciplinaires – composés du chef d'établissement, de l'enseignant en charge des besoins éducatifs particuliers, de l'infirmière et du psychologue scolaires, d'un travailleur social, d'enseignants et de parents – se réunissent périodiquement pour discuter des progrès de certains élèves.

Pour conclure : Bien que les élèves peu performants doivent consacrer davantage de temps et d'efforts à leurs études, rares sont ceux qui le font. L'une des raisons en est qu'ils ont souvent le sentiment de ne pas récolter le fruit de leurs efforts : travailler plus n'entraîne pas systématiquement l'obtention de meilleurs résultats. Toutefois, avec le type adéquat de soutien au sein de leur établissement, notamment grâce à l'offre d'activités créatives et stimulantes en lien avec les mathématiques, il est possible d'éveiller l'intérêt des élèves peu performants pour cette matière et d'encourager chez eux l'adoption d'attitudes positives à l'égard de l'apprentissage – deux atouts qui pourraient bien les réconcilier avec les bancs de l'école.

Pour tout complément d'information

Contactez Alfonso Echazarra (alfonso.echazarra@oecd.org)

Consultez OCDE (2016), *Low-Performing Students: Why They Fall Behind and How to Help Them Succeed*, PISA, Éditions OCDE, Paris (synthèse disponible en français, [Les élèves en difficulté : Pourquoi décrochent-ils et comment les aider à réussir ?](#)).

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

[Les compétences des adultes à la loupe](#)

[Les indicateurs de l'éducation à la loupe](#)

[L'enseignement à la loupe](#)

Le mois prochain

Les élèves défavorisés bénéficient-ils des mêmes possibilités d'apprentissage ?

Crédits photo : ©khoa vu/Flickr/Getty Images ©Shutterstock/Kzenon ©Simon Jarratt/Corbis

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.